

16 décembre 1979_Votre besoin d'exister vous a rendu limité

Maharaj : Les choses sont comme elles sont. Une fleur est comme ceci, une autre est comme cela. Y a-t-il besoin de plus de vérifications ?

[Silence]

D'abord, la conscience est apparue et ensuite, tous ces scénarios. Dans un scénario, des formes différentes apparaissent à des moments différents. Qu'il s'agisse d'une fourmi ou des êtres humains, des activités ont lieu selon le flot des pensées. La conscience dans chaque forme est limitée dans le temps. Quand le temps s'écoule elle disparaît. Tout comme vous voyez l'herbe et les plantes qui poussent pendant la saison des pluies, il y a la création d'êtres vivants de types variés. La souffrance humaine existe à cause des concepts, qui peuvent être différents des faits réels. Un homme est guidé et dirigé par le flot des pensées en lui. Par conséquent, une personne sans importance peut devenir une figure historique importante.

Visiteur : C'est vrai. Sans la supervision intérieure, nous n'aurions rien fait.

Maharaj : C'est la conscience qui écoute le guru et non pas le mental. Prêtez attention à votre conscience. Méditez sur elle comme le guru, comme Dieu, comme Brahman. L'univers et ses dix composants se lèvent de la conscience. Vous devez comprendre cette vérité par vous-même. Faites ce que l'on vous dit, et votre progrès spirituel et vos besoins matériels seront bien préservés. Rare est celui qui comprend cette vérité. Je suis le même que vous. La seule différence réside dans la réalisation. Vous êtes aussi éligible que moi pour l'atteindre.

V. : Nous avons nos limites.

M. : Vous vous prenez pour un individu, ce que vous n'êtes pas. Je me connais comme manifesté et sans limite. Quand « je suis », la création, le maintien et la dissolution sont également présents. Mais je suis Cela, qui n'a ni naissance ni mort.

Les cinq éléments sont présents dans toutes les formes vivantes. A titre d'exemple, prenez l'air, ou le souffle vital, présent en tous les êtres. Je suis Cela ou cela est à moi, c'est le facteur commun à tous. Vous pouvez l'appeler Brahman. Je ne suis pas un individu, mais indivisible et présent en tout. Les qualités des cinq éléments sont mes propres qualités. Toutes ses qualités composent la nature (Nisarga). Toutes les incarnations ont lieu dans la nature. Toutes font un avec les cinq éléments et ont une forme individuelle. De votre point de vue, toutes les formes d'hommes ou de femmes sont réelles. De mon point de vue, même Prakriti et Purusha sont sans forme. Vous donnez des noms différents à des formes variées ; mais vous êtes d'accord pour dire que sans forme, tous sont un. Toutes les formes sont limitées dans le temps. Comparée à l'infini, toute durée dans le temps est si courte, presque nulle. De ce fait, toutes les formes ne sont que des aperçus et sont illusoire. Elles n'ont qu'une apparition momentanée.

Du point de vue du sage, un enfant qui est né et celui qui existe avant la conception appartiennent tous les deux à la même catégorie. Une apparition momentanée fusionne avec la disparition éternelle. Il y a des différences en apparence, mais unité dans la disparition. Même les rêves apparaissent et disparaissent. Sont-ils réels ?

V. : Non. Je serais heureux que vous me disiez ce qu'est Dieu.

M. : Non. Tout cela c'est de l'information, qu'êtes-vous en réalité ? Mon guru m'a dit ce que je suis. Je vous le dis à mon tour. Etes-vous d'accord ?

V. : Oui.

M. : Le monde que je vois est ma propre expression. Toute l'information que j'obtiens de ce monde est ma propre information. De votre point de vue, cet homme et cette femme sont différents. Même un homme jouant le rôle d'une femme dans une pièce de théâtre n'oublie pas qu'il est un homme. De mon point de vue, tous sont moi. Tous les noms et toutes les formes sont les miens.

Brahman n'est ni un homme, ni une femme. Il est sans forme. Vous apercevez la forme et vous oubliez le contenu, la Réalité. Ce sont les cinq éléments qui sont responsables de n'importe quelle forme. Se prendre pour un homme ou pour une femme est une sorte de maladie. Quand vous écoutez ce genre de discours, vous vous voyez comme infini et sans limite. Vous ne pouvez pas être restreint à un petit corps. Petit à petit, voyez-vous comme étant de plus en plus vaste. Vous vous rendrez rapidement compte qu'en raison de la maladie de l'identification au corps, vous êtes devenu un homme ou une femme. Ce n'est pas une question de dire aux autres ce que vous êtes, mais d'avoir l'intime conviction de votre véritable nature. Un être rare comme Krishna se verra comme il est, et le dira aux autres. Dans la Gita, il le dit très clairement. Il se voit comme l'univers et tout est son savoir. Tous les noms comme Shiva, Rama et Krishna sont les noms de la nature (Nisarga) personnifiée. Ces noms représentent le comportement de la nature. Tout comme les qualités de chacun des cinq éléments sont différentes les unes des autres, nous voyons des qualités différentes dans la nature. Quand vous ne pouvez pas changer le comportement d'un enfant, vous admettez que ses traits sont tels qu'ils ne peuvent pas être changés. Tout le fonctionnement de la famille universelle est dû à Prakriti et Purusha. Purusha est seulement un témoin et tout est l'oeuvre de Prakriti. Un véritable disciple dit « Quand la mort est inévitable, alors pourquoi ne pas faire comme le guru dit et regarder ce qui arrive ? » Un grand dévot considère Dieu comme son ami et lui dit : « Tout vous appartient et tout restera avec vous. Pourquoi doutez-vous que je vous en prendrai une partie ? ».

J'ai observé la vie telle qu'elle est, et j'en ai tiré des leçons. Notre existence dans n'importe quelle forme est totalement aléatoire. Un parent proche qui est avec nous aujourd'hui ne sera peut-être pas là demain. Un enfant unique peut mourir sous les yeux de ses parents. C'est la nature de l'existence que nous ne pouvons pas changer. Nous pouvons seulement nous changer nous-mêmes, afin de demeurer inaffectés par ces contretemps. L'imprévisibilité nous apprend à rester détachés. Rien ne doit pouvoir déranger notre paix et notre tranquillité. J'ai fait un usage pratique de ces imprévisibilités de la vie.

Jusqu'à-là, je vous ai décrit la partie connue. L'autre partie, dont vous n'avez pas la connaissance directe, est la Vérité. La première partie est la conscience (Saguna) et l'autre partie est la non-conscience (Nirguna), vide de tout attribut. La conscience paraît comme illimitée, mais elle est transitoire et non-vérité. La non-conscience semble être petite. Mais elle est éternelle, et donc, la Vérité.

Mon besoin d'exister m'a rendu limité. Mon incompréhension a augmenté en proportion directe avec mon besoin. Quand il n'y avait pas le besoin d'exister, j'étais sans limite, véritable et éternel. Ce qui n'est pas connu directement, cela est la Vérité. Cet état d'esprit, le mien, dont je ne peux rien dire, Cela est parfaitement dans l'ordre. Le manifeste est transitoire et le non-manifeste (Nirguna) est l'Eternel, et Cela est la Vérité.

V. : La spiritualité nous enseigne également comment vivre dans ce monde.

M. : Oui. N'aimez pas le transitoire, si vous désirez la paix et la tranquillité. Aimez l'Eternel, si vous pouvez. Au moins, aimez votre « je suis ». Devenez ami avec lui. Il ne vous laissera jamais seul. Il vous

tiendra compagnie tout au long de la vie. Il est le compagnon comme Dieu le plus proche de vous. Il est le plus fiable.

Claira Fontange